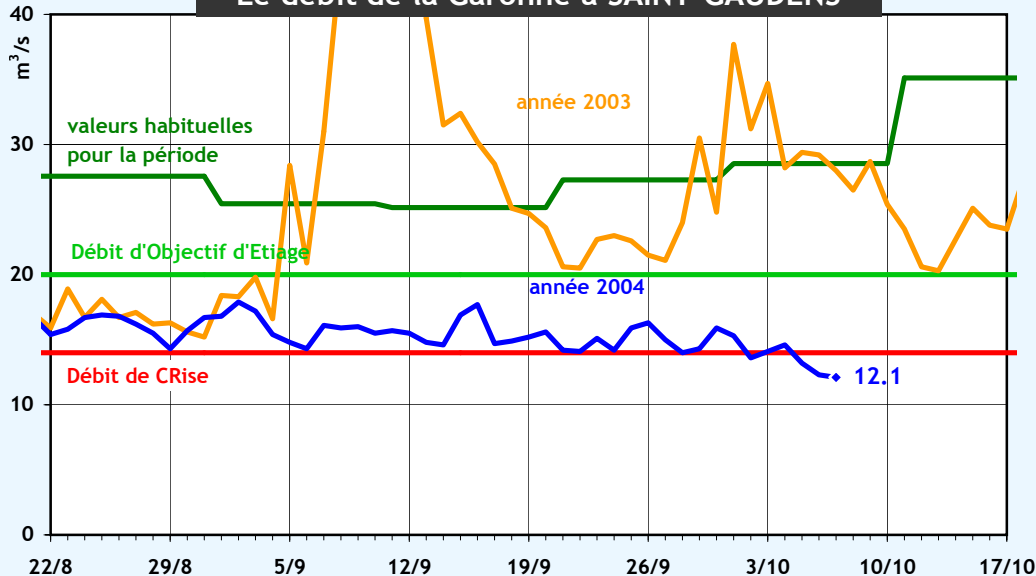
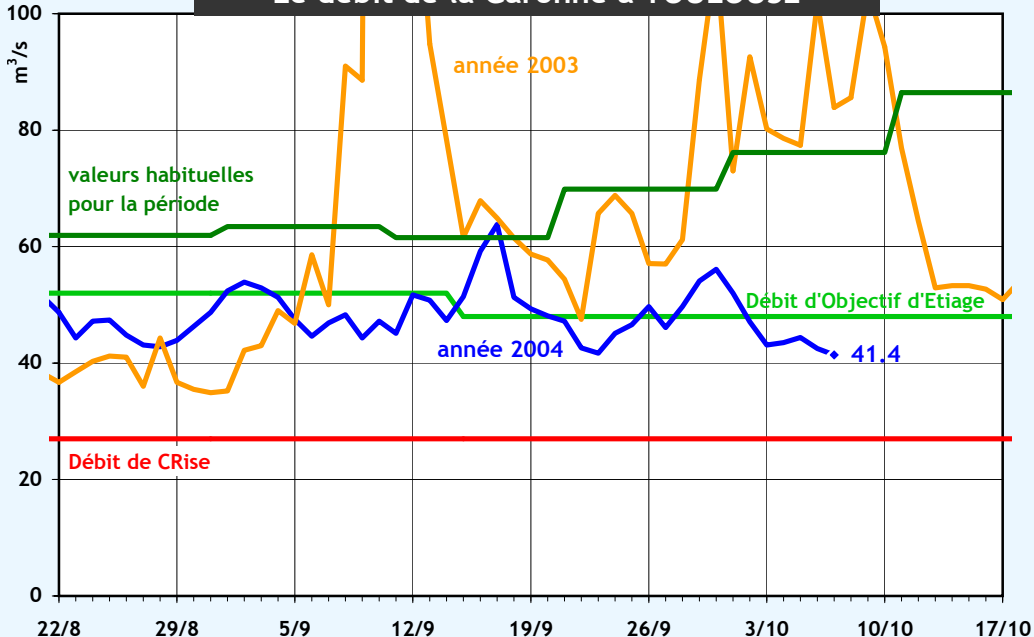


Le débit de la Garonne à SAINT-GAUDENS



Tendance sur les affluents	
Garonne pyrénéenne	→
<i>Crise avérée</i>	
Salat	→
Ariège	→
Tarn/Aveyron	→
<i>Décru</i>	
Lot	↗
<i>Activité hydroélectrique</i>	
Affluents gascons	→
<i>Sous le DOE</i>	

Le débit de la Garonne à TOULOUSE



Ressources	
Le SMEAG dispose en 2004 de plusieurs réserves pour réalimenter la Garonne :	
1- Par l'Ariège (Réserves pyrénéennes) :	15 Mm ³ garantis + complément (jusqu'à 20 Mm ³)
2- Par la Garonne amont (lac d'Oô) :	5 Mm ³ à partir du 01/09
3- Par l'Ariège via l'Hers Vif (Montbel) :	7 Mm ³ à partir du 15/09
Total (mini) :	27 Mm³
Total (maxi) :	47 Mm³
Volume consommé :	22.6 Mm³

La Garonne du Comminges en crise

Du fait de l'interruption des lâchers industriels, la Garonne amont se situe en dessous du Débit de Crise depuis mardi (moins de 14 m³/s). L'intensité de l'étiage est caractérisée par le débit moyen minimum mesuré sur 10 jours consécutifs : à Valentine, malgré le soutien d'étiage, celui-ci est de 13,9 m³/s. Il s'agit de la deuxième valeur la plus basse depuis 1969 (le record en 1985 était de 13,2 m³/s). Le record de déficit par rapport au DOE est d'ores et déjà dépassé (21 Mm³). Les enjeux de cet étiage très sévère sont essentiellement qualitatifs, non seulement en terme de bon fonctionnement de l'écosystème aquatique, mais aussi en terme de risque de pollution accidentelle (industries, effluents domes-

tiques...). De plus, de nombreux prélèvements en eau potable dépendent de la Garonne amont, de sa nappe alluviale et du canal de Saint-Martory. Cette situation impose une gestion parcimonieuse de la ressource en eau du lac d'Oô. Les opérations de soutien d'étiage doivent être conduites en intégrant les aléas des lâchers hydroélectriques. 3 m³/s seront donc déstockés depuis le lac d'Oô dès samedi. A l'aval de l'Ariège et jusqu'à la Gironde, la situation est moins critique, les débits se maintenant entre le seuil d'Alerte et l'objectif d'étiage. Cependant, les valeurs observées en cette saison sont quand même particulièrement basses par rapport aux années passées.